ANX379 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d'elle-même : analyse du texte grec de Marc 4.26-29

1.1. Une parabole particulièrement concise Marc 4.26-29 contient l'une des plus courtes paraboles de Jésus concernant le Royaume de Dieu. Malgré sa brièveté, le passage…

LECTURE
25 min

RÉFÉRENCES
20

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : l'intérêt du texte grec 2
2. Marc 4.26 : la comparaison avec le Royaume de Dieu 3
3. Marc 4.27 : la germination et la croissance 3
4. Marc 4.28 : le terme essentiel automatē 4
5. Marc 4.28 : les trois étapes de la croissance 5
6. Marc 4.29 : le fruit mûr et l'arrivée de la moisson 7
7. Les relations entre les principaux termes grecs 9
8. Tableau récapitulatif du vocabulaire grec 11
9. Les précautions nécessaires dans l'interprétation 11
10. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 14

1. Introduction : l'intérêt du texte grec

1.1. Une parabole particulièrement concise

Marc 4.26-29 contient l'une des plus courtes paraboles de Jésus concernant le Royaume de Dieu.

Malgré sa brièveté, le passage présente plusieurs expressions importantes pour l'interprétation.

Le texte grec permet notamment de mieux comprendre le caractère progressif de la croissance et les limites de l'intervention humaine.

1.2. Une méthode d'analyse fondée sur le contexte

L'étude des mots grecs ne consiste pas à rechercher une signification cachée derrière chaque terme.

Le sens d'un mot dépend de son emploi dans une phrase et de son contexte.

Il faut également distinguer les observations grammaticales des conclusions théologiques.

Cette précaution est particulièrement importante pour Marc 4.28, où le terme *automatē* a parfois donné lieu à des interprétations excessives.

2. Marc 4.26 : la comparaison avec le Royaume de Dieu

2.1. L'expression hē basileia tou theou

Jésus introduit la parabole par une comparaison avec le Royaume de Dieu.

L'expression grecque *hē basileia tou theou* désigne le Royaume ou le règne de Dieu.

Le mot *basileia* peut évoquer la royauté, l'exercice du pouvoir royal ou le domaine soumis à cette autorité.

Dans la proclamation de Jésus, l'expression renvoie fondamentalement à la souveraineté divine et à sa manifestation.

La parabole ne présente donc pas simplement la croissance d'une organisation religieuse.

Elle concerne le Royaume de Dieu.

2.2. La formule houtōs estin

L'expression *houtōs estin* signifie « il en est ainsi » ou « c'est ainsi ».

Jésus introduit une comparaison entre le Royaume de Dieu et une situation agricole.

Il ne déclare pas que chaque détail du récit possède nécessairement un équivalent spirituel précis.

La comparaison porte sur l'ensemble du processus décrit.

2.3. Le verbe ballō : jeter la semence

Le texte emploie une forme du verbe *ballō*, qui signifie notamment jeter ou lancer.

Dans le contexte agricole, il décrit l'action de répandre la semence sur le sol.

Ce verbe ne signifie pas que le cultivateur agit sans soin.

Il correspond au geste habituel des semailles.

L'homme accomplit une action volontaire qui permet au processus de croissance de commencer.

3. Marc 4.27 : la germination et la croissance

3.1. La succession des nuits et des jours

Le texte décrit l'homme qui dort et se lève, nuit et jour.

Cette formulation présente le passage habituel du temps.

Elle souligne que la croissance se poursuit indépendamment de la surveillance constante du cultivateur.

La succession des jours et des nuits ne constitue pas une chronologie symbolique explicitement définie.

3.2. Le verbe blastanō : germer

Le verbe *blastanō* désigne le fait de pousser, de germer ou de produire une végétation.

Dans Marc 4.27, il décrit l'apparition de la vie végétale à partir de la semence.

Le texte souligne ainsi que la graine ne demeure pas dans son état initial.

Elle entre dans un processus de développement.

3.3. Le verbe mēkynō : grandir

Marc utilise également le verbe *mēkynō*, qui exprime l'idée de croître ou de s'allonger.

Il complète le verbe précédent.

La semence ne fait pas seulement apparaître une première pousse.

La plante poursuit son développement.

Les deux verbes présentent donc une progression : la germination, puis la croissance.

3.4. L'expression hōs ouk oiden autos

Cette expression signifie que l'homme ne sait pas lui-même comment cela se produit.

Le verbe *oida* exprime la connaissance.

Jésus souligne ici les limites du savoir et du pouvoir du cultivateur devant le processus de croissance.

L'homme observe les résultats sans maîtriser entièrement leur production.

Il ne faut toutefois pas confondre cette ignorance relative avec une absence totale de connaissance agricole.

4. Marc 4.28 : le terme essentiel automatē

4.1. Le texte grec

Marc 4.28 commence par l'expression :

Automatē hē gē karpophorei.

Elle peut être traduite ainsi :

« La terre produit du fruit d'elle-même. »

Cette formulation constitue l'un des éléments les plus importants de la parabole.

4.2. Le sens de automatē

Le terme *automatē* est une forme de l'adjectif grec *automatos*.

Il signifie « de soi-même », « spontanément » ou « sans intervention humaine directe ».

Dans cette phrase, l'adjectif qualifie la terre.

Il souligne que celle-ci produit du fruit sans que le cultivateur dirige chaque étape du processus.

4.3. Une croissance indépendante du contrôle humain

L'expression ne signifie pas que la terre posséderait une puissance indépendante de Dieu.

Elle ne signifie pas davantage que le Royaume se développerait sans aucune cause.

Le contraste concerne principalement l'activité du cultivateur.

L'homme a semé, mais il ne commande pas directement la germination et la maturation.

4.4. Le rapprochement avec Actes des apôtres 12.10

Le mot *automatos* apparaît également dans Actes des apôtres 12.10.

La porte de fer de la prison s'ouvre d'elle-même devant Pierre et l'ange.

Dans ce passage, le contexte attribue la délivrance à l'intervention divine.

La comparaison confirme que le terme peut décrire un événement qui se produit sans action humaine directe sur l'objet concerné.

Cependant, elle ne permet pas d'affirmer que les deux passages décrivent le même type d'intervention divine.

4.5. Le verbe karpophoreō : porter du fruit

Le verbe *karpophoreō* signifie produire ou porter du fruit.

Il appartient au vocabulaire de la fécondité.

Dans Marc 4.28, il décrit la production agricole.

Le même verbe apparaît dans Marc 4.20, dans l'explication de la parabole du semeur.

Cette proximité lexicale établit un lien entre les deux enseignements.

Dans la première parabole, l'accent porte sur les conditions de réception de la Parole.

Dans la seconde, il porte sur le développement de la semence jusqu'à la récolte.

5. Marc 4.28 : les trois étapes de la croissance

5.1. Une progression exprimée par trois termes grecs

Après avoir affirmé que la terre produit du fruit d'elle-même, Marc décrit trois étapes successives de la croissance :

Prōton chorton, eiten stachyn, eiten plērē siton en tō stachyi.

Cette expression peut être traduite ainsi :

« D'abord l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain pleinement formé dans l'épi. »

La construction souligne une progression ordonnée.

Le développement commence par l'apparition de la plante, se poursuit par la formation de l'épi et s'achève par la maturation du grain.

Cette succession constitue un élément essentiel de la parabole.

5.2. Le terme prōton : d'abord

Le mot grec *prōton* signifie « d'abord » ou « en premier lieu ».

Il introduit la première étape du développement.

Jésus ne présente pas une récolte qui apparaît immédiatement après les semailles.

Il décrit un processus qui possède un commencement identifiable.

Cette précision souligne le caractère progressif de la croissance.

5.3. Le terme chortos : l'herbe

Le mot *chortos* peut désigner l'herbe, la végétation ou une jeune pousse.

Dans Marc 4.28, il évoque la première manifestation visible de la croissance de la céréale.

La semence a germé.

Une plante apparaît.

Cependant, elle ne possède pas encore les caractéristiques nécessaires à la récolte.

Le terme désigne donc le premier stade visible du développement végétal.

5.4. Le terme stachys : l'épi

Le mot *stachys* désigne l'épi d'une céréale.

Il apparaît notamment dans les récits où les disciples de Jésus arrachent des épis pendant un sabbat, comme en Marc 2.23.

Dans Marc 4.28, l'apparition de l'épi correspond à une nouvelle étape du développement.

La plante ne se limite plus à produire des feuilles.

Elle commence à former la structure qui portera le grain.

Cette étape annonce la future récolte, sans signifier que celle-ci soit déjà prête.

5.5. L'expression plērēs sitos : le grain pleinement formé

Le terme *sitos* désigne le blé ou, plus largement selon le contexte, le grain destiné à l'alimentation.

L'adjectif *plērēs* exprime l'idée de plénitude ou de développement complet.

L'expression décrit donc un grain parvenu à son plein développement dans l'épi.

Cette précision est importante.

La croissance ne consiste pas seulement à augmenter la taille de la plante.

Elle conduit à la formation d'un fruit mûr.

5.6. La fonction des termes eiten

Le mot *eiten*, répété dans le verset, signifie « ensuite » ou « puis ».

Il établit une succession entre les différentes étapes.

La répétition renforce l'idée d'un développement progressif.

La jeune plante précède l'épi.

L'épi précède la maturation complète du grain.

La structure grammaticale souligne ainsi un ordre naturel.

5.7. Une progression sans chronologie symbolique explicite

Les trois étapes pourraient être rapprochées de différentes périodes de l'histoire du Royaume de Dieu.

Cependant, le texte grec ne fournit aucune indication permettant d'attribuer à chacune une durée ou une époque déterminée.

Il serait donc injustifié d'affirmer que l'herbe représente nécessairement le ministère terrestre de Jésus, l'épi l'histoire de l'Église et le grain mûr l'accomplissement final.

Une telle lecture peut être proposée comme rapprochement illustratif, mais non comme interprétation explicitement établie par le texte.

L'accent porte sur la progression de la croissance vers sa maturité.

6. Marc 4.29 : le fruit mûr et l'arrivée de la moisson

6.1. Une transition vers l'aboutissement

Le dernier verset de la parabole introduit la récolte.

La plante a atteint sa maturité.

Le cultivateur intervient alors pour moissonner.

Cette conclusion donne une orientation à l'ensemble du récit.

Les semailles ne constituent pas une fin en elles-mêmes.

La croissance conduit à la production d'un fruit qui peut être récolté.

6.2. L'expression hotan de paradoi ho karpos

Le texte grec utilise l'expression *hotan de paradoi ho karpos*.

Elle peut être comprise dans le contexte comme signifiant :

« Mais lorsque le fruit le permet » ou « lorsque le fruit est prêt ».

Le verbe *paradidōmi* possède habituellement le sens de remettre, livrer ou transmettre.

Son emploi dans cette expression agricole est particulier.

Il évoque le moment où le fruit est suffisamment développé pour permettre la récolte.

Il ne faut pas en déduire que le fruit accomplit volontairement une action.

La formulation décrit une situation de maturité agricole.

6.3. Le terme karpos : le fruit

Le mot *karpos* désigne le fruit ou le produit d'une plante.

Dans Marc 4.29, il concerne le résultat des semailles.

Ce terme apparaît également dans d'autres enseignements de Jésus.

Dans Marc 4.20, la bonne terre porte du fruit.

Dans Matthieu 7.16-20, Jésus utilise les fruits pour illustrer la reconnaissance des arbres et, par comparaison, celle des faux prophètes.

Ces emplois montrent que le vocabulaire agricole peut recevoir différentes applications spirituelles.

Cependant, le contexte demeure déterminant pour comprendre chaque passage.

6.4. Le verbe apostellō : envoyer

Marc 4.29 utilise une forme du verbe *apostellō*, généralement traduit par « envoyer ».

Dans la parabole, le cultivateur envoie ou met immédiatement la faucille à l'œuvre.

L'expression appartient au langage de la récolte.

Le même verbe apparaît fréquemment dans le Nouveau Testament pour décrire l'envoi de messagers.

Cependant, cette signification habituelle ne doit pas conduire à identifier automatiquement la faucille à un messager particulier.

Dans Marc 4.29, le contexte concerne d'abord l'action de moissonner.

6.5. Le terme drepanon : la faucille

Le mot *drepanon* désigne une faucille.

Cet instrument agricole sert à couper les céréales arrivées à maturité.

Le terme apparaît également dans Apocalypse 14.14-19, où la faucille intervient dans des scènes de moisson et de vendange associées à l'accomplissement du jugement divin.

Ce rapprochement mérite attention.

Il montre que l'image de la faucille peut être employée dans un contexte eschatologique.

Cependant, Marc 4.29 ne précise pas explicitement que la faucille représente le jugement final.

Cette interprétation doit donc être examinée à partir du contexte biblique général.

6.6. L'expression parestēken ho therismos

Le verset se termine par une expression signifiant que la moisson est arrivée.

Le verbe *paristēmi*, dont provient la forme employée, peut exprimer l'idée de se tenir présent ou d'être arrivé.

Le nom *therismos* désigne la moisson ou la récolte.

L'ensemble souligne que le moment attendu est désormais présent.

La croissance a atteint son objectif.

Le cultivateur peut intervenir.

6.7. La moisson comme accomplissement

Le vocabulaire du dernier verset met l'accent sur l'aboutissement.

La semence a été répandue.

Elle a germé et grandi.

Elle a produit un grain mûr.

La moisson intervient alors.

Dans le contexte du Royaume de Dieu, cette progression peut être rapprochée de l'accomplissement final du dessein divin.

Cependant, le texte ne permet pas de déterminer une date ni de construire une chronologie détaillée à partir de l'image agricole.

7. Les relations entre les principaux termes grecs

7.1. Un vocabulaire organisé autour de la croissance

La parabole utilise plusieurs termes appartenant au langage agricole.

Ils ne sont pas disposés au hasard.

Ils décrivent les principales étapes d'un même processus.

Le vocabulaire des semailles introduit l'action humaine.

Les verbes de germination et de croissance décrivent ensuite un développement qui dépasse la maîtrise du cultivateur.

Enfin, les termes relatifs au fruit et à la moisson présentent l'aboutissement du processus.

7.2. Le contraste entre l'action humaine et la croissance

Deux ensembles de termes peuvent être distingués.

Le premier concerne les actions du cultivateur : répandre la semence, dormir, se lever et intervenir pour la récolte.

Le second concerne le développement de la plante : germer, grandir, produire du fruit et parvenir à maturité.

Cette distinction constitue l'un des éléments fondamentaux du récit.

Le cultivateur participe au processus agricole.

Cependant, il n'en maîtrise pas entièrement la croissance.

7.3. La progression temporelle

Les expressions « nuit et jour », « d'abord », « ensuite » et « puis » soulignent le déroulement du temps.

Le récit ne présente pas une transformation instantanée.

Il décrit un développement progressif.

La succession des étapes possède une importance particulière pour l'interprétation.

Elle montre que le Royaume de Dieu peut se développer selon un processus dont l'homme ne contrôle ni tous les mécanismes ni le rythme.

7.4. L'importance du résultat final

Le récit ne s'arrête pas à la germination.

Il conduit jusqu'à la moisson.

Cette orientation empêche de réduire la parabole à une simple affirmation concernant le mystère de la croissance.

Le développement possède également une finalité.

La semence produit un fruit qui parvient à maturité.

8. Tableau récapitulatif du vocabulaire grec

TERME GREC	SENS PRINCIPAL	RÉFÉRENCE	FONCTION DANS LA PARABOLE
Basileia	Royaume, règne	Marc 4.26	Réalité spirituelle comparée au processus agricole
Ballō	Jeter, répandre	Marc 4.26	Action initiale du cultivateur
Blastanō	Germer, pousser	Marc 4.27	Commencement du développement
Mēkynō	Grandir, croître	Marc 4.27	Poursuite de la croissance
Oida	Savoir, connaître	Marc 4.27	Limite de la connaissance du cultivateur
Automatos	De soi-même, spontanément	Marc 4.28	Croissance sans maîtrise humaine directe
Karpophoreō	Porter du fruit	Marc 4.28	Production de la terre
Chortos	Herbe, jeune pousse	Marc 4.28	Première étape visible
Stachys	Épi	Marc 4.28	Développement de la céréale
Sitos	Blé, grain	Marc 4.28	Produit parvenu à maturité
Karpos	Fruit	Marc 4.29	Résultat des semailles
Apostellō	Envoyer	Marc 4.29	Intervention du cultivateur pour moissonner
Drepanon	Faucille	Marc 4.29	Instrument de récolte
Therismos	Moisson	Marc 4.29	Aboutissement du processus

9. Les précautions nécessaires dans l'interprétation

9.1. Ne pas attribuer une signification cachée à chaque mot

L'analyse du grec permet de préciser le sens du texte.

Elle ne justifie pas la recherche systématique de significations symboliques indépendantes du contexte.

Par exemple, le verbe *apostellō* ne signifie pas que la faucille représente nécessairement un apôtre ou un messager céleste.

Son sens dépend de la phrase dans laquelle il apparaît.

9.2. Ne pas confondre spontanéité et indépendance divine

Le terme *automatē* souligne l'absence de maîtrise humaine directe sur la croissance.

Il ne présente pas le Royaume comme une réalité indépendante de Dieu.

Une telle conclusion dépasserait le sens du mot et contredirait la perspective générale de l'enseignement biblique.

9.3. Ne pas transformer les étapes agricoles en calendrier prophétique

Les trois étapes de Marc 4.28 correspondent au développement naturel d'une céréale.

Le texte ne leur attribue aucune durée symbolique.

Il ne fournit donc pas de base permettant de calculer les périodes de l'histoire du Royaume.

9.4. Distinguer les données explicites des rapprochements bibliques

Le texte affirme explicitement que le Royaume de Dieu est comparable au processus décrit.

Il affirme également que le cultivateur ne sait pas comment la semence germe et grandit.

Il décrit enfin une croissance progressive conduisant à la moisson.

En revanche, l'identification précise du cultivateur, la signification eschatologique de la faucille et l'application des trois étapes à l'histoire de l'Église relèvent de rapprochements interprétatifs.

Ces rapprochements peuvent être utiles, mais leur degré de certitude doit être clairement indiqué.

10. Conclusion de l'annexe

L'analyse du texte grec de Marc 4.26-29 confirme la cohérence et la précision de la parabole de la semence qui pousse d'elle-même.

Jésus utilise un vocabulaire agricole simple, mais soigneusement organisé.

Le récit commence par l'action du cultivateur qui répand la semence.

Il présente ensuite la germination et la croissance, tout en soulignant que l'homme ne maîtrise pas entièrement leur déroulement.

Le terme *automatē* occupe une place particulièrement importante.

Il montre que la terre produit son fruit sans que le cultivateur dirige directement chaque étape du développement.

Les mots désignant l'herbe, l'épi et le grain mûr soulignent ensuite une progression naturelle et ordonnée.

Enfin, le vocabulaire de la moisson présente l'aboutissement du processus.

L'ensemble permet de dégager trois caractéristiques fondamentales : la croissance dépasse la maîtrise humaine, elle se développe progressivement et elle conduit à un accomplissement.

Cette analyse confirme également la nécessité d'une interprétation prudente.

Le texte grec ne fournit pas une signification symbolique particulière pour chaque élément du récit.

Il ne permet pas davantage de construire une chronologie prophétique à partir des étapes de la croissance.

La parabole enseigne que le Royaume de Dieu possède une dynamique de croissance qui échappe à la maîtrise humaine. Le cultivateur accomplit sa responsabilité, mais le développement de la semence se poursuit selon un processus qu'il ne commande pas. Cette croissance progressive conduit finalement à la moisson, image d'un aboutissement qui peut être rapproché, dans l'ensemble de l'enseignement biblique, de l'accomplissement du dessein de Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX378 - Conclusion générale des annexes - La parabole du semeur : comprendre, recevoir et faire fructifier la Parole de Dieu https://schilo.org/anx378-conclusion-generale-des-annexes-la-parabole-du-semeur-comprendre-recevoir-et-faire-fructifier-la-parole-de-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX380 - La semence qui pousse d'elle-même : le cycle des céréales et les pratiques agricoles en Galilée au premier siècle https://schilo.org/anx380-la-semence-qui-pousse-delle-meme-le-cycle-des-cereales-et-les-pratiques-agricoles-en-galilee-au-premier-siecle/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx379-la-semence-qui-pousse-delle-meme-analyse-du-texte-grec-de-marc-4-26-29/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.